



MESSAGE

Bulletin de l'Association des Déportés et Familles
de Disparus du camp de concentration de
FLOSSENBÜRG et KOMMANDOS

F

MESSAGE N° 91 – Septembre 2023

LE MOT DU PRÉSIDENT

Voilà un 1^{er} semestre passé et l'activité de l'association a été très soutenue. Notre site internet et le mémorial des déportés attirent toujours autant de contacts, que ce soit des familles à la recherche du parcours de leurs aïeux ou souhaitant compléter leurs fiches individuelles, des chercheurs ou associations s'appuyant sur le mémorial pour alimenter leurs recherches. C'est ainsi que nous avons eu de fructueux échanges avec les Espagnols sur le Kommandos de Hradischko, avec les Israéliens sur le parcours des déportés juifs à Flossenbürg, avec les équipes du mémorial de Flossenbürg qui s'appuient sur nos informations individuelles pour renseigner les familles françaises qui s'adressent à eux. 78 ans après les faits, le travail de mémoire se poursuit et reste pour notre association la raison essentielle de son existence et un gros travail permanent pour les membres du bureau. Merci à eux.

Nous avons participé à plusieurs manifestations dont celle du 78^{ème} anniversaire de la libération du camp à Flossenbürg en Avril dernier. De nombreux contacts ont pu être pris avec la direction du mémorial, l'ambassade de France en Bavière et l'association des déportés belges. De bonnes nouvelles nous ont été confirmées avec l'arrêt de l'exploitation de la carrière et sa réintégration dès 2024 dans le périmètre du mémorial. Cette décision qui doit encore être accompagnée par le vote des budgets au niveau fédéral (le budget du land de Bavière est acquis) est le résultat d'une longue lutte dont Michel Clisson s'était fait le porte-drapeau durant ses longues années de présidence. Un hommage lui a été rendu par Mr Skribeleit, directeur du Mémorial de Flossenbürg, lors de cette cérémonie.

Nous avons aussi relancé les rencontres régionales pour nous rapprocher des adhérents. La 1^{ère} de ces rencontres s'est déroulée à Aix en Provence avec la visite du Camp Des Milles, haut-lieu de l'incarcération des résistants au nazisme et de la persécution juive. Un petit groupe de 9 personnes a pu ainsi faire connaissance autour d'un repas en commun et de la visite des lieux. Vous en trouverez le compte-rendu en dernière page. D'autres rencontres vont être prochainement programmées avec notamment la réouverture le 8 septembre du Musée de la Résistance et de la Déportation dans la citadelle de Besançon. Cette rencontre sera planifiée courant 3^{ème}

trimestre 2023. Nous comptons sur vous pour nous proposer des idées de rencontres dans vos régions.

L'assemblée Générale de notre association se prépare avec un retour en province les 14 et 15 octobre prochain sur le site de départ des déportés : le camp de Royallieu à Compiègne. Un musée rénové et étoffé, l'ouverture du parcours des déportés, itinéraire de 3,6 km entre le camp et la gare de Compiègne emprunté par 42 000 d'entre eux pendant la Seconde Guerre mondiale. Un courrier vous est déjà parvenu à ce sujet et nous avons joint à ce Message la convocation et le bulletin d'inscription.

Nous avons également engagé une démarche de sauvegarde de nos archives avec les Archives Nationales. Un travail de recensement, d'identification et de classement a débuté et fera l'objet d'une convention avec ce centre national d'archivage.

Tous les membres du bureau se joignent à moi pour vous souhaiter une belle rentrée, en attendant de vous retrouver à notre AG, en octobre prochain.

Denis MEIS

ET DIEU DANS TOUT CELA

Comme nous en avons pris l'habitude, ce numéro de Message prolonge l'approche thématique engagée depuis quelques années. Le thème de ce numéro est à la fois ambitieux et personnel. Ambitieux parce qu'il aborde la croyance religieuse dans l'univers concentrationnaire, personnel parce que la croyance ou pas est quelque chose d'intime. Confronté aux difficultés multiples imposées par le système nazi, à la déshumanisation organisée, à la faim constante, il fallait pour survivre tenir, trouver au fond de soi un espoir d'une vie future. Pour certains, la foi ancrée, la foi trouvée ou retrouvée a permis cette espérance d'un monde meilleur. Croyances individuelles par crainte des sanctions, croyances partagées malgré les risques, elles ont été pour ces déportés un soutien moral pour accepter la mort lorsque celle-ci était inéluctable ou pour tenir coûte que coûte dans l'espoir d'une libération prochaine. Merci à Thierry HUBERT notre vice-président, Prêtre dominicain, producteur de l'émission « le Jour du Seigneur » sur France 2, de nous accompagner sur ce chemin : un Dieu quel qu'il soit peut-il être présent dans un univers de torture et de déshumanisation ?